



2018
DOSSIER DE PRESSE

{ BnF | Bibliothèque
nationale de France



PICTO
FOUNDATION

www.gensdimages.com

Le Prix Niépce 2018 Gens d'images est attribué à Stéphane Lavoué.

Stéphane Lavoué est né en 1976 à Mulhouse.

Artistes, hommes politiques, acteurs ou intellectuels ont tous posé face à l'objectif de Stéphane Lavoué. Diplômé de l'École supérieure du bois à Nantes en 1998, il part vivre deux ans en Amazonie brésilienne, chargé des achats de bois pour un groupe industriel français. De retour en France en 2001, il s'installe à Paris et abandonne le bois pour la photo. Il intègre l'agence Myop en 2006, puis rejoint en 2010 le groupe de portraitistes Pasco. Son projet de conte photographique *The North East Kingdom* commence en 2013 et annonce d'autres séries personnelles.

La candidature de Stéphane Lavoué était parrainée par **Marie-Pierre Subtil**, rédactrice en chef de la revue 6Mois.

Le jury, présidé par **Héloïse Conésa**, conservatrice pour la photographie contemporaine au département des Estampes et de la photographie, accueilli à la Bibliothèque nationale de France, a délibéré mardi 15 mai 2018. Il était composé de personnalités appartenant aux diverses professions impliquées dans la réalisation, la production, la critique et l'édition de photographies.

Créé en 1955 par Albert Plécy, **Le Prix Niépce Gens d'images** est le premier prix de photographie professionnelle créé en France. Le double objectif de son fondateur était de sortir les photographes de l'anonymat et de les aider à déployer leur influence auprès du grand public au travers de la presse et de l'édition, notamment. Le Prix Niépce distingue chaque année le travail d'un photographe confirmé, agé de moins de 50 ans, français ou résidant en France depuis plus de trois ans. Il est soutenu par la Bibliothèque nationale de France et placé sous le patronage du ministère de la Culture. Depuis 2016, il bénéficie du mécénat de Picto Foundation qui récompense le lauréat et conçoit et produit un objet d'artiste avec lui.

Contacts presse BnF :

Claudine Hermabessière • claudine.hermabessiere@bnf • 01 53 79 41 18

Isabelle Coilly • isabelle.coilly@bnf.fr • 01 53 79 40 11

Déléguée générale du Prix Niépce :

Nathalie Bocher-Lenoir • prix-niepce@gensdimages.com • 06 15 45 65 63

Contact presse : mail@gensdimages.com

La communication du Prix Niépce est soutenue par Escourbiac l'imprimeur

Lettre d'introduction de Stéphane Lavoué par Marie-Pierre Subtil

« Lorsque Nathalie Bocher-Lenoir m'a proposée de parrainer un candidat au Prix Niépce, j'ai immédiatement pensé à Stéphane. C'était une évidence, aucun autre nom n'est venu bousculer cette intuition.

Comme vous le savez, 6Mois est une revue de photojournalisme et le regard de Stéphane Lavoué est trop personnel pour être qualifié de journalistique. Le jour où nous l'avons quand même publié, dans le petit espace de la revue consacré à un regard d'auteur, j'ai été comblée. «A terre», sur les travailleurs de la mer qui restent à quai, reste pour moi un modèle : peu de photographes réussissent à ce point à saisir l'humanité de ses sujets. »

Marie-Pierre Subtil

Rédactrice en chef de la revue 6Mois

Biographie de Stéphane Lavoué

Aussi à l'aise dans l'art du portrait que dans la photo de reportage, cet habitué des grands magazines internationaux est né à Mulhouse en 1976. Diplômé de l'Ecole Supérieure du Bois en 1998, il part vivre deux ans en Amazonie brésilienne (à Belém puis Santarém), chargé des achats de bois pour un groupe industriel français. De retour en France en 2001, il s'installe à Paris et abandonne le bois pour la photo, il travaille pour la presse française et étrangère. En 2002 après avoir fondé le collectif Dolce Vita avec 4 autres photographes et amorce une collaboration d'une dizaine d'année avec le quotidien Libération, passant du reportage politique au portrait de quatrième de couverture. Il intègre l'agence MYOP en 2006 puis rejoint en 2010 le groupe de portraitistes PASCO. Il travaille ensuite sur un projet de conte photographique dans un petit royaume aux Etats-Unis : le North East Kingdom of Vermont qui sera exposé au festival Images Singulières à Sète en mai 2015 et publié aux éditions 77 en 2017. Parallèlement, il réalise en résidence à la Comédie Française, les portraits officiels des 65 comédiens de la troupe. Stéphane Lavoué a aussi intégré l'équipe de La France Vue D'ici (en partenariat avec Cétavoire et Médiapart) en chroniquant la vie du port de pêche du Guilvinec pendant un an.

<http://www.stephanelavoue.fr/>

Note d'intention de Stéphane Lavoué

Chemin faisant (2001 - 2018)

Santarém-Paris

« J'ai véritablement commencé à photographier en découvrant Paris. En 2001. Je venais de démissionner de mon poste d'ingénieur dans l'industrie du bois en Amazonie brésilienne, revenant de deux ans au bord du fleuve Amazone, entre Belém et Santarém.

Et Paris était en campagne ! Chirac-Jospin-Le Pen. Mes premières images sont alors diffusées par Photographie.com pour qui nous chroniquons librement l'actualité politique. Une image par jour pendant 2 mois avec mes camarades de Dolce Vita.

Libération repère la série, publie mon image de Le Pen en Albatros et s'amorce alors tout doucement une collaboration de plusieurs années avec le quotidien. De manif en ministères, de grève en élections, je découvre Paris à travers le viseur de mon Leica. Formidablement excitant. Et quel apprentissage de rêve ! Aux côtés des éditeurs photos du journal et stimulé par la proximité de talentueux photographes, j'apprends mon métier de photo-reporter.

Au bout de quelques années de reportage, fatigué d'attendre les ministres dans la cour de l'Élysée ou de leur courir après lors des déplacements officiels, je propose mes services à la dernière page "portrait" du journal. Une discipline photographique exigeante : un lieu, une lumière et le modèle pour moi tout seul l'espace de quelques minutes.

Les portraits fleurissaient partout dans la presse. Il fallait montrer la "gueule" des gens. J'ai vraisemblablement profité de cette évolution puisque les commandes se sont multipliées pour devenir quasi-quotidienne en provenance d'un grand nombre de journaux et magazines. C'était une période très excitante. Stimulante. Etre projeté tous les jours, plusieurs fois par jour, dans des univers différents avec, à chaque fois, la nécessité de "fabriquer" une bonne image, un bon portrait.

Mai 2008: (extra-ordinaire) commande du Monde. J'ai rendez-vous avec Vladimir Poutine. 20s de prise de vue. En lumière du jour, j'ai frôlé la catastrophe mais j'arrive à sortir une image. Il est grand temps de sécuriser un peu plus le dispositif et je décide de passer en lumière artificielle, avec des flashes de studio portatifs.

L'accumulation des prises de vue les années qui suivent me permet d'affiner ma lumière. Tout en m'enfermant lentement dans un dispositif. J'enchaîne les très belles commandes, heureux de pouvoir travailler avec la plupart des beaux magazines français et étrangers.

Penmarch

Je n'ai plus le temps (ni l'envie) de travailler à des projets personnels. Et cela me tracasse. En 2012, fort de mon expérience de portraitiste, j'amorce un projet autour de l'identité bigoudène, à Penmarch, la pointe Sud du Finistère. Cela donnera L'Equipage. Photos et sons. Exposés au festival Photo de Mer à Vannes puis à Images Singulières à Sète, c'est une véritable bouffée d'air frais dans

mon quotidien de photographe de commande. C'est la direction qu'il faut que je prenne. Initier mes propres projets.

Fin 2013, je commence à photographier dans le Vermont, un Royaume. Je construis un conte photographique un peu déglingué. J'y retournerai 4 fois. Exposée à plusieurs reprises (Sète, Paris, Lhian Zhou, puis à nouveau Paris pendant le Mois de la Photo 2017), je veux y voir la fin d'un cycle, la fin de la vie parisienne. Et la sortie de mon premier livre fin 2017.

Je profite de mon intégration au projet au long-court « La France Vue D'ici » pour m'installer à la pointe Sud du Finistère pour chroniquer la vie d'un des derniers ports de pêche artisanal : Le Guilvinec. C'est le changement que j'attendais ! Je rallonge considérablement mon rythme photographique. Je résonne désormais en projets photographique et séries. Et tente de développer ma propre narration par l'image. C'est ce que j'ai eu l'opportunité de faire pour la Commande Photographique du Ministère de la Culture « Jeunes Générations » puis lors de la réalisation d'un livre sur les majeurs protégés, sous tutelle et curatelle pour l'UNAF (paru en 2017).

Je suis, depuis 2015, photographe associé à la Comédie Française et, après avoir réalisé les portraits des comédiens de la troupe, je travaille sur un projet de livre chez Gallimard autour des loges des comédiens, ce domaine très privé dans lequel chacun déploie son univers. Je m'y réinstalle en Septembre 2018 pour réaliser les nouveaux portraits de la troupe, 3 ans après !

En juillet, invité par le collectif Tendance Floue, je participe au projet Azimut et pars marcher 9 jours, prenant le relais d'un autre photographe du groupe.

Enfin, 2018 aura été occupé par le projet « TRIBU », une résidence photographique à Assignan, dans un domaine viticole atypique : le château Castigno. Une expo et un livre édité chez Filigranes reprenant le travail des 3 photographes-résidents : Bertrand Meunier, Patrick Tourneboeuf et moi-même. »

Stéphane Lavoué



Vladimir Poutine, Paris 2008 pour Le Monde, © Stéphane Lavoué



« Sans titre », Sutton, VT, USA, Série *The Kingdom*, 2014, © Stéphane Lavoué



« Lorie », Le Guilvinec, Série *A terre !*, 2016, © Stéphane Lavoué



« Sergio », Assignan, France. Série *TRIBU*, résidence Castigno, 2018, © Stéphane Lavoué



« Sans titre », Assignan, France. Série *TRIBU*, résidence Castigno, 2018, © Stéphane Lavoué

Céline ANAYA GAUTIER présentée par Ivane Thieullent, directrice de la Voz'Galerie, Boulogne-Billancourt

Alexandre ARMINJON présenté par Solenn Laurent, galerie Polka, Paris

Samuel BOLLENDORFF présenté par Hervé Le Goff, photographe, journaliste, professeur

Thibaut BRUNET présenté par Arnaud Laroche, directeur du festival Les Boutographies, Montpellier

Céline CLANET présentée par Marie Lelièvre, rédactrice photo. en charge des séquences Horizons et Planète au journal Le Monde

Aline DIEPOIS et **Thomas GIZOLME** présentés par Patricia Morvan, directrice des Projets culturels et expositions de l'agence VU, Paris

Grégoire ELOY présenté par Laetitia Guillemin, iconographe, professeur et commissaire d'exposition indépendante

Stéphane LAVOUÉ présenté par Marie-Pierre Subtil, rédactrice en chef de la revue 6MOIS

Arnaud LESAGE présenté par Monique Sicard, responsable de l'équipe de recherche «Genèse des arts visuels, Photographie - cinéma» et du programme «Photopaysage» pour l'Institut des Textes et Manuscrits modernes (ITEM), CNRS-ENS

Florence LEVILLAIN présentée par Frédérique Founès, directrice de la Maison de photographes Signatures, Paris

Eric PILLOT présenté par Christian Caujolle, directeur artistique, fondateur de VU, Paris

Bruno SERRALONGUE présenté par Philippe Bazin, photographe, lauréat 1999 du Prix Niépce

Jean-François SPRICIGO présenté par Andreina De Bei, Rédactrice en chef adjointe à Sciences et Avenir

Ambroise TEZENAS présenté par Fred Foucher, co-directeur des Photaumnales de Beauvais.

Nathalie BOCHER-LENOIR,
Présidente de Gens d'images, déléguée du Prix Niépce

Héloïse CONÉSA,
Conservatrice de la photographie du XXIème siècle à la Bibliothèque nationale de France, Présidente du Jury du Prix Niépce 2018

Olivier CULMANN
Photographe, lauréat 2017 du Prix Niépce.

Alain ESCOURBIAC,
Directeur de l'imprimerie Escourbiac, vice-président de Gens d'images

Wilfrid ESTÈVE
Fondateur et directeur du studio Hans Lucas, photographe

Marion HISLEN
Déléguée à la photographie au ministère de la Culture

Aurélie LACOUCHIE,
Responsable du pôle images d'INRIA, membre du comité directeur de Gens d'images

Vera MICHALSKI-HOFFMANN
Présidente du Groupe Libella

Brigitte PATIENT
Productrice de l'émission Regardez-voir sur France Inter

Jean-François ROSPAPE
Directeur de l'Imagerie, centre d'art photographique, Lannion

François SOULAGES
Philosophe, professeur d'Esthétique

1955	Jean Dieuzaide	1986	Jean-Marc Zaorski
1956	Robert Doisneau	1987	Agnès Bonnot
1957	Denis Brihat	1988	Keïchi Tahara
1958	René Basset	1989	Gladys et Patrick Zachmann
1959	Jean-Loup Sieff	1990	Hugues de Wurstemberger
1960	Léon Herschtritt	1991	Jean-Louis Courtinat
1961	Jean-Dominique Lajoux	1992	Luc Choquer
1962	Jean-Louis Swiners	1993	Jean-Claude Coutause
1963	Jean Suquet	1994	Xavier Lambours
1964	Jean Garet	1995	Marie-Paule Nègre
1965	Thierry Davoust	1996	Lise Sarfati
1966	Marc Garanger	1997	Patrick Tosani
1967	Pierre et Dorine Berdoy	1998	Florence Chevallier
1968	Claude Sauvageot	1999	Philippe Bazin
1969	Jean-Pierre Ducatez	2000	Klavdij Sluban
1970	Serge Chirol et Claude-Raymond Dityvon	2001	Antoine d'Agata
1971	Jean-Luc Tartarin	2002	Luc Delahaye
1972	Pierre Le Gall et Guillaume Lieury	2003	Stéphane Couturier
1973	Albert Visage	2004	Claudine Doury
1974	Pierre Michaud	2005	Elina Brotherus
1975	Jean-Louis Nou	2006	Yuki Onodera
1976	Eddie Kuligowski, Claude Nuridsany et Marie Perennou	2007	Bertrand Meunier
1977	Roland Laboye	2008	Jürgen Nefzger
1978	Alain Chartier	2009	Stéphanie Lacombe
1979	Françoise Saur	2010	Jean-Christian Bourcart
1980	Gilles Kervella	2011	Guillaume Herbaut
1981	Frédéric Brenner et Jacques Bondon	2012	Denis Darzacq
1982	Prix non attribué	2013	Valérie Jouve
1983	Pascal Dolémieux	2014	Mathieu Pernot
1984	Thierry Girard	2015	Laurent Millet
1985	Hervé Rabot	2016	Laurence Leblanc
		2017	Olivier Culmann

La photographie à la Bibliothèque nationale de France

Le 6 septembre 1851, Louis-Désiré Blanquart-Évrard vint déposer spontanément les toutes premières photographies de sa production à la Bibliothèque Nationale. Aujourd'hui, grâce à l'application volontaire du dépôt légal, aux donations, à la générosité des artistes et aux nombreuses acquisitions, la collection de la BnF est l'une des premières au monde tant par son ancienneté que par son importance.

Si la collection de photographie contemporaine du département des Estampes et de la photographie a acquis au fil des décennies les œuvres de certains photographes récompensés par le prix Niépce, la BnF a souhaité depuis 2015 étoffer son partenariat avec ce prix essentiel pour l'histoire de la photographie en France en proposant un achat systématique d'un ensemble d'œuvres du lauréat. Cette politique d'acquisition volontariste affirme le soutien constant de la BnF en faveur des photographes travaillant en France de nos jours.

Outre les pionniers du XIX^e siècle (Niépce, Nadar, Le Gray, Disdéri, Atget...), le département des Estampes et de la photographie de la BnF compte dans ses collections **les œuvres de plus de 5200 photographes modernes et contemporains**, français ou étrangers. La BnF conserve le fait photographique dans sa pluralité : photojournalisme (James Nachtwey, Camille Lepage), mode (Guy Bourdin, Helmut Newton), portraits (Isabelle Wateraux, Florence Chevallier), paysages (Mission photographique de la DATAR, Thibaut Cuisset). Ses collections comptent de grands noms de la photographie européenne (Luigi Ghirri, Thomas Ruff), américaine (Diane Arbus, Lewis Baltz), japonaise (Daido Moriyama, Eiko Hosoe).

La Bibliothèque a également très tôt favorisé la mise en valeur de ses collections de photographies, grâce à ses **expositions** : des œuvres de Winogrand, Arbus ou Larry Clark ont ainsi été montrées au public dès les années 70 et plus récemment Stéphane Couturier, Antoine d'Agata, Raymond Depardon, Michael Kenna, Roger Ballen ou Sophie Calle. **A l'automne 2018, la BnF proposera la première grande exposition consacrée aux trois Nadar : Félix Nadar (1820-1910), son frère Adrien Tournachon (1825-1903) et son fils Paul Nadar (1856-1939), qui furent tout à la fois photographes, peintres, dessinateurs et inventeurs... (exposition *Les Nadar, un siècle de photographie*, du 16 octobre 2018 au 3 février 2019, à la BnF | François-Mitterrand).**

Des fonds photographiques sont conservés par ailleurs dans d'autres départements que celui des Estampes et de la photographie. Le département des Manuscrits conserve des photographies entrées dans des fonds d'écrivains ou de savants (Robert de Montesquiou, Claude Lévi-Strauss...), le département des Cartes et plans garde en dépôt depuis 1942 le fonds photographique de la Société de géographie, la Bibliothèque-Musée de l'Opéra conserve entre autres le fonds Boris Kochno sur les Ballets russes, le département des Arts du spectacle des photographies originales de plateaux de tournages de cinéma. **Aucune autre institution au monde ne rassemble une telle variété et une telle richesse, des origines de la photographie à nos jours.**

Contacts presse

Claudine Hermabessière, cheffe du service de presse et des partenariats médias
claudine.hermabessiere@bnf.fr - 01 53 79 41 18 - 06 82 56 66 17

Isabelle Coilly, chargée de communication presse - isabelle.coilly@bnf.fr - 01 53 79 40 11



Depuis 2016, Picto Foundation, le fonds de dotation des laboratoires Picto, est heureux de s'associer à Gens d'images pour célébrer et accompagner le Prix Niépce.

Le soutien à cette distinction prestigieuse s'inscrit dans la volonté de Picto Foundation de promouvoir l'énergie, la créativité et l'audace de photographes de talent dans le monde de l'image.

En 2018, nous poursuivons notre ambition de partage d'expérience avec les lauréats et la création d'un nouvel objet d'artiste. Une partie de la dotation permettra de mettre le savoir-faire du laboratoire Picto au service du lauréat pour la création d'une œuvre en édition limitée destinée au marché de l'art.

Cette année, nous accueillons avec enthousiasme la nomination de Stéphane Lavoué, Prix Niépce 2018. Avec une personnalité exigeante, Stéphane Lavoué, qui a su interrompre une carrière d'ingénieur pour rejoindre celle de photographe, développe pas à pas un regard à la fois complice, méthodique et puissant sur ses contemporains.

Comme Laurence Leblanc et Olivier Culmann qui l'ont précédé, Stéphane Lavoué répond à ce courant de photographes contemporains indépendants que Picto Foundation s'attache à soutenir dans le cadre de ses programmes visant à promouvoir, partager et préserver la photographie.

Nous sommes maintenant impatients de commencer à collaborer avec le lauréat pour imaginer et concrétiser un nouvel objet d'artiste qui sera présenté cet automne.

Vincent Marcilhacy, Directeur de Picto Foundation

L'association Gens d'images

Fondée en 1954 par Albert Plécy, Jacques-Henri Lartigue et Raymond Grosset, l'association Gens d'images regroupe tous ceux qui, à titre privé ou professionnel, sont concernés par les images fixes ou animées quelque soit leur support. Tous les types d'images sont prétextes à réflexion et débats. Ce sont des créateurs, des producteurs, des diffuseurs, des conservateurs, des utilisateurs, des chercheurs, qui se retrouvent pour parler de leur métier, de leurs expériences, de leurs recherches. C'est ce brassage de points de vue divers qui fait l'originalité de leurs rencontres.

Confronter les idées, susciter le désir et l'étonnement, inciter à la connaissance pour une meilleure diffusion de ce médium dans toute sa diversité, telle est la vocation de cette association.

Nathalie Bocher-Lenoir, présidente de Gens d'images poursuit l'objectif de dynamiser l'association, de lui donner un souffle nouveau tout en préservant l'esprit de Gens d'images basé sur des rapports humains profonds et sur l'énergie et la créativité de ses membres bénévoles.

Trois prix pour la photographie

L'association Gens d'images contribue au rayonnement de la photographie en France à travers ses Prix Niépce, Nadar et Arcimboldo dont la prestigieuse réputation n'est plus à faire.

Le Prix Niépce, fondé en 1955 par Albert Plécy pour donner à la photographie ses lettres de noblesse, est le premier prix de photographie professionnelle créé en France. Il est considéré comme le « Goncourt » de la photographie. Le double objectif de son fondateur était de sortir les photographes de l'anonymat et de les aider à déployer leur influence auprès du grand public au travers de la presse et de l'édition, notamment.

Le Prix Nadar distingue chaque année, depuis 1955, le meilleur livre de photographies publié en France et met à l'honneur son éditeur. Il est consacré à tous les aspects de l'édition photographique et peut récompenser la monographie d'un auteur reconnu ou d'un nouveau talent, un catalogue d'exposition ou un livre de recherche historique.

Le Prix Arcimboldo, créé en 1999 et interrompu en 2013, fut le premier prix de création numérique qui a récompensé chaque année un travail de création d'images photographiques numériques.

Les activités de Gens d'images

Différents événements sont proposés aux adhérents de l'association afin de susciter le dialogue et d'ouvrir le débat autour des pratiques photographiques.

Les Cafés Images se tiennent chaque premier samedi du mois, en matinée. Des acteurs du monde photographique sont invités à partager leurs activités et leur passion.

Les Ateliers ont lieu le troisième jeudi de chaque mois, en soirée. Ils proposent des projections et des rencontres avec des auteurs de renommée internationale.

Les Visites proposent aux adhérents de découvrir l'actualité des grandes expositions de photographies, commentées par leur commissaire.

La programmation des Cafés Images, des Ateliers et les conditions d'adhésion à l'association sont en ligne sur le site www.gensdimages.com